

Conseiller municipal en charge de l'économie et du commerce local, ce self-made-man poursuit une belle carrière dans le secteur de l'assurance. Pour ce passionné de rugby et de nautisme, engagement social et réussite professionnelle vont de pair.

Yves Gavory

Un élu qui assure

Né à Boulogne-sur-Mer dans le Pas de Calais, ses parents emménagent dans le Var en 1968. Issu d'une famille de syndicaliste (grand-pères cheminot et docker), un père anarchiste, Yves Gavory a pris sa carte au MRG en 1987 sous l'ère Tapie. « A l'époque c'était un économiste de gauche » se souvient-il avec nostalgie. Mais c'est surtout la montée du Front national dans les années 80 qui le pousse à militer. Après des études de droit et de sciences économiques où il était militant à l'UNEF-ID, et deux ans de service militaire plutôt cool (il était responsable du club nautique de Brest), le jeune homme intègre la compagnie GAN. « Un bon assureur, c'est quelqu'un qui sait écouter, qui est au fait de la vie quotidienne de ses clients et qui trouve des solutions pratiques à leurs problèmes. Bref il faut aimer les gens pour être un bon assureur ». Aujourd'hui agent général, Yves Gavory s'engage un peu plus, aux côtés de Marc Vuillemot lors des dernières élections. « Marc est l'homme le plus honnête, intègre et désintéressé que je connaisse en politique. » C'est une phrase d'un discours de Nicolas Sarkozy qui le pousse définitivement à s'inscrire sur sa liste. « Le président a créé la qualification



Yves Gavory jongle avec ses activités d'élu et d'agent général d'assurance

« La notion de travailleur pauvre me révolte »

de « travailleur pauvre ». Ça m'a révolté. Accepter ça en France c'est bousiller toutes les valeurs du travail. Quand on était minot on nous disait : « travaille à l'école, tu auras un bon métier, un bon salaire ». Aujourd'hui que peut-on dire à nos enfants quand on sait que des travailleurs vivent sous les ponts ou dans leur voiture et qu'ils ne mangent plus dès le 15 du mois ? » Face à cette crise qui s'annonce aussi néfaste que celle de 1929, Yves Gavory a un avis très tranché. Une position ni de droite, ni de gauche, et encore moins du centre. « En 10 ans, la morale économique a disparu. La mondialisation a permis l'explosion des marges. Il faut légiférer sur les marges des produits de première nécessité. Même si je ne suis pas un Européen convaincu, je reste persuadé que l'Europe est la seule réponse à cette crise. Car les Etats-Unis ne sont plus crédibles, ils fabriquent des billets. » Et en France ? « Notre droit du travail est trop rigide, hérité d'une époque révolue. Il faudrait plus de souplesse

pour que les PME embauchent. » Pour sa ville et l'essor du commerce local, l'assureur regrette que « le centre-ville ne possède pas de surfaces assez grandes pour accueillir les grandes enseignes. Il faut se rendre à l'évidence, ce sont elles, les Zara, FNAC, Séphora et autres qui font vivre les centres-villes aujourd'hui. La possibilité d'obtenir, comme à Toulon, une Zone franche urbaine pour le centre ancien serait aussi un sérieux coup d'accélérateur pour le commerce local. »

A 45 ans, Yves Gavory a su mener de front ses engagements politiques, sa réussite professionnelle, son bénévolat au sein du club nautique des Mouissèques, de l'Union sportive seynoise rugby où il a été trésorier et sa vie de famille. Il est marié et papa d'une fille de 13 ans. En 96, il a repris des études de master assurance/banque et créé quatre emplois dans son agence. Dire que l'agenda d'Yves Gavory explose n'est pas exagéré. « J'apprends mon rôle d'élu. Mes fonctions représentent un quart de mon temps, mais j'ai cette volonté de faire quelque chose pour ma ville, et surtout, de ne plus être spectateur. » ●

Sylvette Pierron

sylvette.pierron@la-seyne.com